

Mais il y a tant de misères

*Comment puis-je remercier Dieu,
quand mon voisin souffre de la faim et de la soif?
Comment puis-je dire:
merci, Seigneur, pour ce repas?*

*Quand mon voisin est nu et qu'il dort dans la rue,
faut-il vraiment que je dise:
Ta bonté, ô Dieu, soit bénie?
Ai-je le devoir de louer Dieu,
quand il me donne, à moi seul, liberté et santé?*

*Quand mon voisin est opprimé et malade,
suis-je obligé de dire: Ta miséricorde soit louée?*

*Quand des millions d'hommes
continuent à vivre dans les ténèbres,
devrais-je dire: Merci à toi, ô Dieu,
de me compter au nombre des élus?*

Mon enfant, je ne te donne pas à boire
et à manger pour que tu sois seul rassasié
et que tu vives dans la joie.
Je te fais ce cadeau pour que tu partages
ton repas avec ton voisin qui crie famine.
Quand tu l'auras rassasié, il reconnaîtra ma sollicitude
et il me dira merci.

Mon enfant, je ne te donne pas vêtement et logis
pour que tu connaisses le confort
et que l'orgueil ne monte à la tête.
C'est pour que ton manteau
réchauffe ton voisin qui grelotte
et pour que ta maison abrite les malheureux:
quand ils connaîtront, à travers toi, ma bonté,
ils me béniront.

Mon enfant, je ne te donne pas santé et liberté
pour que tu jouisses sans preuve de la vie.
Tu es robuste, alors tu peux assister
les malades et les vieilles gens;
tu es libre, alors tu peux aider les opprimés
à devenir libres, eux aussi;
quand ils reconnaîtront, à travers toi, ma miséricorde,
ils me loueront.

Mon enfant, je ne t'ai pas élu
pour que tu te sentes tranquille et assuré
dans le temps présent et dans l'éternité.
Je t'ai élu pour que tu oeuvres avec moi.
Si tu portes témoignage à mon amour
au milieu des hommes,
ils sauront que je suis là,
leurs ténèbres seront changées en jour
et avec toi, ils me célébreront et me diront merci.

Johnson Gnanabaranam

